

| | | | |
|-----|-------------------------------|---------------------|---|
| 113 | UTBM service communication | Trâces écrites news | 27 mai 2015 |
| | | Actualités | WiCi concept - Julien Fizet - innovation - diplômé UTBM |

WiCi Concept mise sur le Web pour imposer ses lave-mains WC

Publié par Pierre-Yves Ratti, le 27 mai 2015

INNOVATION/ FRANCHE-COMTÉ. A sa sortie de l'UTBM, l'école d'ingénieurs de Belfort-Montbéliard, Julien Fizet a l'idée de renouveler les toilettes en y adjoignant un lave-mains relié au réservoir.

A l'innovation appliquée à cet objet fort utile du quotidien dernièrement exposé à la foire de Paris, le gérant du bureau d'études Atelier Création, dans le Pays de Montbéliard (Doubs), a ajouté l'originalité dans la démarche commerciale. L'essentiel des produits est vendu par Internet.



L'innovation de WiCi Concept porte sur l'installation d'un lave-mains sur un toilette déjà existant. ©PY Ratti.

Étudiant, Julien Fizet rêvait d'automobile. Après plusieurs stages dans de grandes entreprises de la filière, aussi bien en France qu'en Allemagne, il tourne le dos à ce rêve professionnel : « *Ça ne m'a pas plu. C'était trop cloisonné et les contraintes de développement étaient trop axées sur l'unique critère de coût* ». Bref, cet innovateur dans l'âme ressort frustré de ses stages.

Ce sens de l'innovation, il décide alors de l'appliquer aux toilettes. « C'est moins glamour, mais l'idée était de proposer de la nouveauté visuelle et fonctionnelle. Le toilette n'avait pas évolué depuis cinquante ans. »

En 2008, il fonde avec son père Christian, Atelier Création, un bureau d'études techniques qui crée pour un client français - à l'instar de ce qui se faisait déjà au Japon -, un combiné WC - lave-mains. Le prototype est finalisé en août 2009 et il livre ensuite une petite centaine d'exemplaires. Une première en France.

Un millier d'exemplaires écoulés en 2014

Mais il n'entend pas en rester là et imagine de lancer un lave-mains adaptable sur un toilette déjà existant : WiCi Concept est né. Un produit qui n'existait pas ailleurs et qui est resté sans concurrence jusqu'en 2014. En 2011, il lance WiCi Mini, une variante à 200 €, deux fois moins cher que son grand-frère et qui peut être installée par n'importe qui en 20 minutes.

La gamme s'élargit à nouveau en 2012, mais cette fois vers le haut de gamme, avec une variante pour les WC suspendus. Quel que soit le niveau de gamme, le produit répond à des besoins de gains de place, et à des attentes de la clientèle en matière d'hygiène et d'accueil. Un millier d'exemplaires a été écoulé l'an dernier.

A l'innovation appliquée à cet objet du quotidien, Julien Fizet ajoute l'originalité dans la démarche commerciale. Pour diffuser ses produits, il mise très largement sur le web. Un canal de distribution qui lui permet rapidement de rayonner dans toute la France, voire au-delà, son entreprise basée à Alenjoie, sur la zone de Technoland, près de Montbéliard.



L'assemblage des pièces est réalisé dans l'atelier de Technoland, dans le Pays de Montbéliard ; elles sont découpées et préformées dans le Jura et en région lyonnaise. ©PY Ratti.

Le site Internet est une véritable **boutique en ligne** (<http://www.wici-concept.com/>) sur lequel le client peut configurer son produit. Il en choisit non seulement le design, mais aussi le support du bâti, les boutons de déclenchement de l'eau du toilette, le robinet, la cuvette, les accessoires, etc.

Selon Julien Fizet, 200 000 configurations différentes sont possibles. Et cela marche : 60% de ses clients sont des particuliers et 90% d'entre eux achètent via le site. La petite entreprise convainc également une clientèle de professionnels : 20% sont des installateurs professionnels et autant des réseaux professionnels (une quarantaine de diffuseurs en France).

Pour la vente en ligne disponible en français, mais aussi en anglais et en allemand, il fait appel aux compétences *ad hoc* : un webmaster qui gère le site, depuis la base de données jusqu'aux différentes modes de paiement, une personne dédiée au contenu de la plate-forme Web, enfin, un cabinet qui travaille le référencement.

« Internet est le seul moyen efficace d'assurer une traçabilité de la clientèle » affirme le jeune dirigeant, qui n'envisage pas d'autre vecteur de communication pour l'instant.

Le marché de la grande distribution

De 27 000 € la première année, le chiffre d'affaires est passé à 310 000 € en 2014 avec 6 salariés (dont deux stagiaires et les deux gérants non salariés). Julien Fizet ambitionne de le porter à un million d'euros en 2017 ou 2018.

Fort d'un positionnement made in France, la petite entreprise souhaite doper son chiffre d'affaires à l'exportation qui ne représente pour l'instant que 10% de l'activité. Tout est en effet aujourd'hui fabriqué dans un périmètre de 200 km : le thermoformage des coques en région lyonnaise ; la découpe des panneaux d'habillage dans le Jura et l'assemblage dans l'atelier de Technoland.

L'entreprise, toujours via les outils du Web a exploré douze pays européens. Le panel s'est resserré à sept et l'objectif est de se concentrer à terme sur trois pays, les plus prometteurs. Les barrières douanières et les normes techniques joueront également un rôle dans ce choix final.

Autre axe de développement : la grande distribution, aussi bien dans le bricolage que les grandes surfaces généralistes. Un nouveau marché qui nécessite des investissements plus lourds pour concevoir un produit moins cher et en quantités plus importantes.

L'investissement est évalué à 80 000 €. Bpifrance, la banque publique d'investissement, devrait appuyer ainsi que des investisseurs externes en fonds propres.



Qui est Julien Fizet ?

Julien Fizet est âgé de 32 ans. Il a grandi dans la région de Mulhouse et est arrivé en Franche-Comté pour ses études d'ingénieur à l'UTBM, l'université de technologie de Belfort-Montbéliard. Il y a poursuivi ses études de 2000 à 2005 pour devenir ingénieur en conception de produits.

Son entreprise est baptisée « Atelier création » et diffuse les produits WiCi Concept. Elle compte deux gérants non salariés et deux salariés à temps plein qui reçoivent le renfort de stagiaires d'étudiants venus par exemple de l'UTBM ou de l'Esta, l'autre école d'ingénieurs de Belfort.